

Cyrille Eliezer-Vanerot

Du Cosma au Paris-Levallois Basket

Le jeune basketteur professionnel ne quitte pas la route du succès. Qui mène aux États-Unis et à la fameuse NBA ?



Cyrille Eliezer-Vanerot, ailier du Paris-Levallois Basket qui évolue en Pro A, le plus haut niveau du basket-ball français, aime revenir à Arcueil, revoir ses amis du Cosma, le club où est née sa passion.

« **J'**arrête le foot ! » Cyrille Eliezer-Vanerot a alors neuf ans et ce même du Club omnisports d'Arcueil (Cosma) toise déjà certains adultes. Il entend laisser derrière lui les lassantes questions d'âge qu'on lui pose à cause de sa grande taille. Le lendemain, ses camarades de classe le poussent à venir s'essayer au basket. L'aventure qui mènera ses 2,02 mètres et ses 20 ans sur les parquets professionnels de Pro A (le championnat de France de basket-ball) vient de débiter.

Il s'y épanouira. « *Il a trouvé dans le basket un moyen d'accepter sa taille et de comprendre qu'elle pouvait être utile. Il a également pu appréhender son corps, sa motricité* », détaille sa mère, Corine Eliezer-Vanerot. Son entraîneur arcueillais, Laurent Seite, apporte un éclairage plus technique : « *Il n'avait pas de mains ! Mais on a pris le temps, les grands sont longs à former. Il a travaillé avec les autres. C'était agréable, c'est un gamin à l'écoute.* » Puis un rire traverse ses souvenirs : « *Il a placé un smash en U13 ! C'était du jamais vu !* »

Ce potentiel se façonne au fil de son parcours de sport-étude. Après trois ans à Arcueil, il intègre le pôle espoir du CREPS⁽¹⁾ puis l'INSEP⁽²⁾ en 2011. « *À ce moment-là, j'ai commencé à me rendre compte que je pourrais peut-être devenir professionnel, retrace le joueur. Avant, je n'y pensais pas du tout, j'étais passionné par le basket. Puis j'en ai fait mon métier, il n'y en a pas de plus beau pour moi.* »

Il sera médaillé d'argent à l'issue du



championnat d'Europe des moins de 16 ans. « *Faire partie de l'équipe de France est un rêve pour tous les basketteurs. Mais pour l'instant, insiste-t-il, le plus important est de travailler tous les jours, être bon en match, en jouer le plus possible et bien finir la saison.* » Et garder la tête sur les épaules, pourrait-on ajouter au propos de l'ailier du Paris-Levallois, club de l'élite où il est passé professionnel en 2014.

La tête froide, mais des étoiles NBA (la fameuse ligue américaine) dans les yeux : « *C'est toujours dans mon esprit, c'est un autre joli rêve. Je me concentre pour progresser et, si cela est possible un jour, tenter ma chance aux États-Unis.* »

« Il fait briller les autres »

Pour Laurent Seite qui continue à le suivre, il a encore le temps. « *Il faut qu'il bosse encore, notamment en attaque. Il fait briller les autres sans prendre les choses à son compte. Mais c'est un gros défenseur. Il a commencé à faire le plus dur* », observe l'entraîneur du Cosma. Et si Corine Eliezer-Vanerot prend chaque chose en son temps, elle avoue que « *la maman aura un pincement au cœur. S'il doit partir, il partira. Je n'ai pas de crainte. L'important reste qu'il demeure heureux. C'est toujours un plaisir de le voir s'exprimer sur le terrain. Je suis tellement fière de lui.* »

Pour l'instant Cyrille Eliezer-Vanerot essaie d'enchaîner les performances et rend parfois visite au club arcueillais dans lequel évolue encore son plus petit frère, le second ayant incorporé le centre de formation de Chalon-sur-Saône. « *J'aime revenir ici, appuie-t-il. Je me souviens des bons moments passés à m'entraîner avec mes amis, quand ma passion a débuté.* »

■ Kevin Gouttegata

(1) Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives.

(2) Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.